

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 6 - 1er au 30 Juin
2026

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

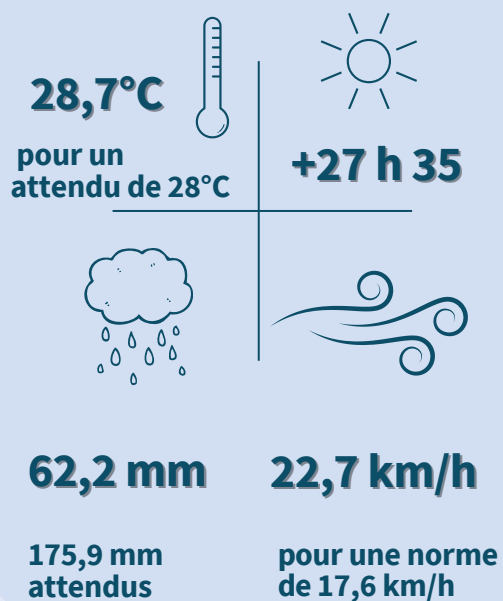
Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES JUIN - JUILLET - AOÛT

En Martinique, le prochain trimestre devrait être plus sec et les températures supérieures aux normes.

Un premier mois de la saison cyclonique très sec malgré le passage de 10 ondes tropicales sur le bassin Atlantique.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN



CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION MOYENNE

DIMINUTION

- Niveau moyen des EE **en baisse** (270 en semaine 25)
- Augmentation des évaporations

MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION FAIBLE

DIMINUTION

- Le taux de MDC du mois de juin 2026 (0,69%) est moins élevé que celui de l'année 2025 (0,97%).
- Sous le seuil des 1%.

CHARANÇON DU BANANIER



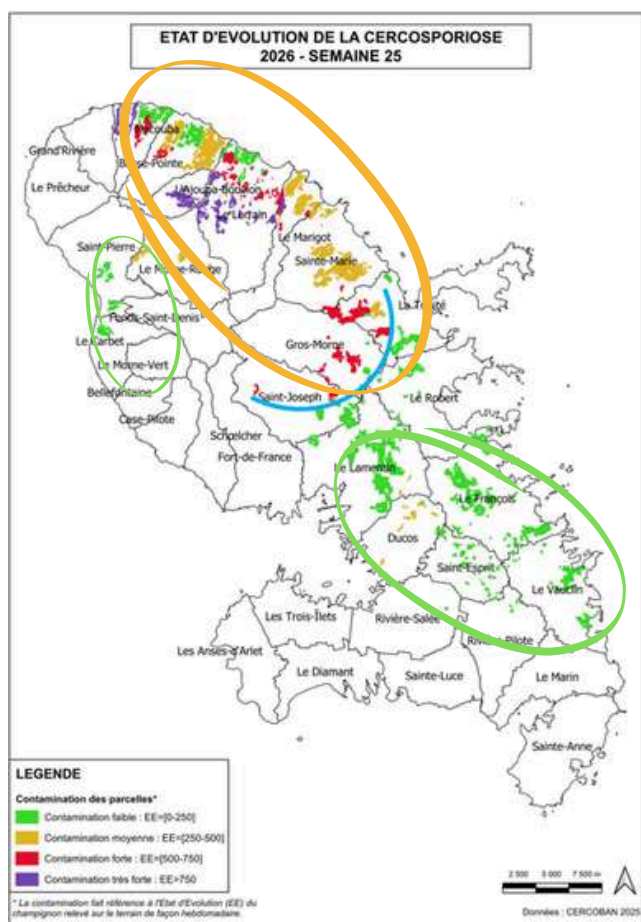
PRESSION MOYENNE

STABILITÉ

- légère baisse des captures ce mois de juin
- Gros morne et du François restent impactées par le charançon.

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

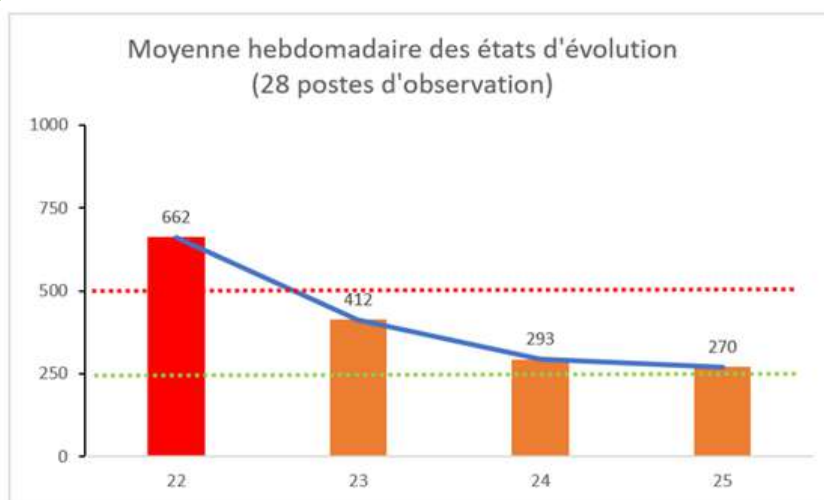


La carte ci-contre présente, à la fin du mois de juin, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

Comme en mai, les relevés du mois de mai effectués dans **le nord atlantique et sur la dorsale** présentent une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE pouvant dépasser les 750**.

Néanmoins, sur **la plaine de Basse-Pointe / Macouba le sud, la zone Caraïbe et sur la plaine du Lamentin**, les chiffres restent **bas** avec **des relevés de niveau faible à modéré**.

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination modéré**.



Après le pic des semaines 21 & 22 à plus de 650, la moyenne hebdomadaire des EE **diminue**, approchant les **250**.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, après la semaine 22, **le niveau moyen des EE baisse progressivement pour se stabiliser à 270 en semaine 17**.

Cette diminution est à attribuer l'augmentation **des évaporations**, grâce notamment au **retour des alizées et une brume de sable persistante**. Elles entraînent une **diminution des recontaminations** sur les feuilles 1 à 3. La vigilance est de mise sur l'élimination des nécroses.

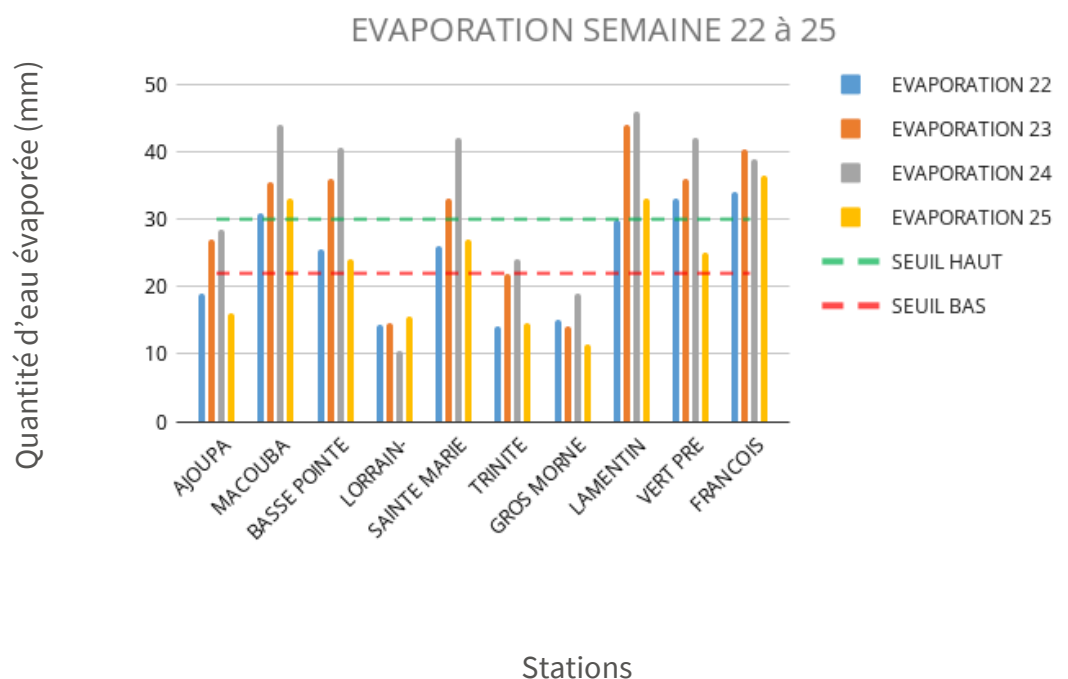
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **modéré**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Le graphique ci-dessous montre le niveau d'évaporation durant le mois d'avril entre les semaines 22 et 25. L'action du vent régulier combiné à la brume de sable visible en semaine 23 & 24 contribue à limiter les contaminations des feuilles hautes (2 à 4). Amélioration notable de l'inoculum créé par les nécroses en baisse.

Évaluation du risque : **risque modéré**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire. Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.

R

A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénocanazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

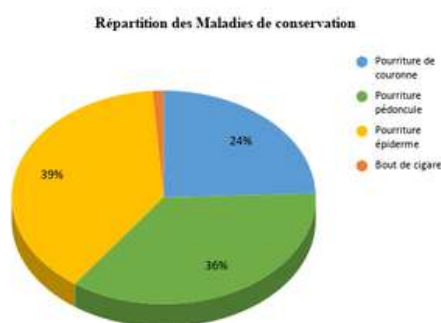
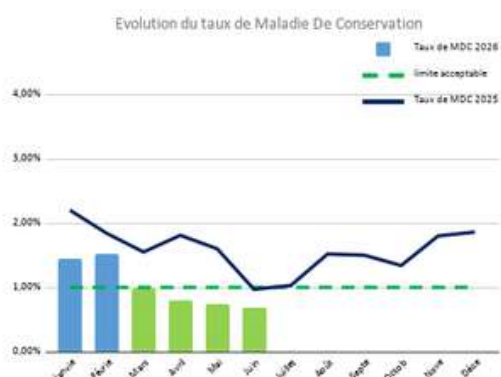
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.

B

MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les péduncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliure, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Le taux de MDC du mois de juin 2026 (**0,69%**) est moins élevé que celui de l'année 2025 (**0,97%**). On est toujours sous le seuil des 1%.

Une situation en baisse pour les maladies de conservation.

Risque faible

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de péduncule
- 3 pourriture d'épiderme

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).

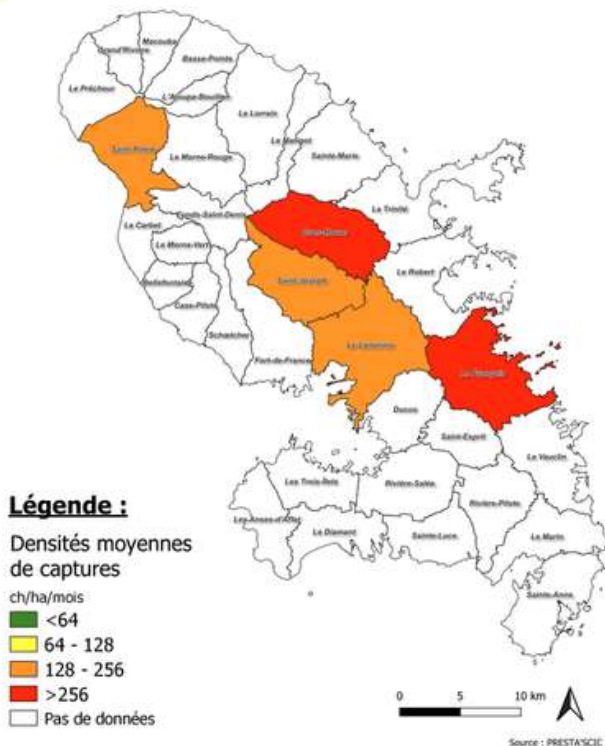


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

LES PRODUITS DE BIOCONTROLE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



**TENDANCE
GLOBALE
STABLE**

288/CH/HA

Commune	Mois en cours	Evolution	Mois-1	Mois-2
Gros-Morne	398			309
Le François	321		330	146
Saint-Pierre	223			453
Saint-Joseph	223		243	150
Le Lamentin	189		41	110

Source des données : PRESTA'SCIC

Nous notons une légère baisse des captures ce mois de juin, toutefois les communes du Gros morne et du François restent impactées par le charançon.

GESTION DU RISQUE

B

La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.